

Oberseminar für Doktorandinnen und Doktoranden
Séminaire de recherche pour doctorant-e-s : Giorgio Agamben, Qu'est-ce que la
philosophie : SA 2022

Prof. Barbara Hallensleben

Prof. Guido Vergauwen

Résumé du chapitre « Sur le concept d'exigence » (pages 53-62)

Daviti Nebieridze

Ce texte, écrit par Giorgio Agamben, tiré du livre *qu'est-ce que la philosophie*, intitulé « *Sur le concept d'exigence* », analyse l'exigence dans raison d'être. Ce texte est reparti dans 9 pages. D'abord, dans la première page, la philosophie tente de définir l'exigence : il est affirmé que l'exigence est la chose nous nécessite d'une manière impérieuse. De ce fait, il y a le changement de la possibilité et la contingence face de l'existence. En outre, il est important de faire référence que l'exigence est un élément de la philosophie est ce nous exige et non pas ce qui nous oblige.

Ensuite, à son tour Leibniz a qualifié que la possibilité est l'attribut ou quelque chose qui qualifie l'exigence. Ce qui fait que l'existence doit aboutir dans sa raison d'être de la possibilité. Dans ce cas, le devenir être devient réel et doit apparaître dans sa réalité. Dans ce cas, l'exigence est la condition de l'essence. L'essence et l'existence vont de paire pour arriver à la totalité. Sur ce parcours, Leibniz a expliqué le principe de la raison. Elle est le fondement de faire exister d'une chose. Mais l'origine ou la cause absolu de l'exigence est Dieu. Il est expliqué que par et en Dieu les essences trouvent sa plénitude, son existence.

De plus, Benjamin, dans son tour, a décrit que l'exigence est une autre manière comme la mémoire. Sur ce point, elle a souvenu une chose dans le passé, mais rendre présent comme réel. Sur ce point Leibniz entre soudainement et explique que le réel qui était déjà présent fait la force d'exister. C'est la pensée qui fait l'action. Elle peut corriger ou modifier les fausses dans la vérité. Autrement dit la mémoire est quelque chose comme une exigence en ce qu'elle rétabli de l'inachèvement au passé et le rend en quelque façon encore possible.

Benjamin a pris comme exemple présentatif vie de prince Mychkine. Ce qui fait l'inoubliable est la forme de l'exigence. Ce qui est fait que la mémoire fait retourner le réel comme tel. L'exigence est le réel dans la pensée, comme Spinoza l'affirme. Pour éclaircir, l'exigence entraîne la naissance d'une autre chose.

L'exigence comme la justice qui est une catégorie de l'ontologie. Ce dernier, elle est la science de l'être (ce qui est). La justice est la norme positive. Elle désigne l'idéal et aussi la constitution dans la société. Ici, l'exigence n'appartient pas à l'élément de la chose et même à son idée. Elle est celle qui éveille forcément l'existence de son essence. Sur ce point, Agamben à donner l'éclaircissement sur l'exigence que : par la présence d'une chose

entraîne une autre. Ce qui fait que l'apparition d'un élément (chose) donne naissance un autre élément (chose).

Comme Leibniz affirme que l'attribut de l'essence est l'exigence, la matière de l'exigence est l'existence. Par ce sens, la pensée de Leibniz a un plan ontologique. L'être a un sens comme essence ou existence. Elle possède la puissance ou acte où le seul point d'indifférence en Dieu. Dieu est la seule existence qui est principe « existifiant », c'est-à-dire il est le point convergent de l'essence et l'exigence. La position de Leibniz entraîne Agamben à poser quelques questions : « mais qu'est-ce qu'une possibilité qui comporte une exigence ? Et comment penser l'existence si elle n'est rien d'autre qu'une exigence ? et si l'exigence était plus originale que la distinction même de l'essence et de l'existence, que celle du possible et du réel ? ». A cause de l'exigence n'est pas la catégorie de morale, elle ne peut produire aucun impératif, et elle aussi n'est un devoir-être.

Dans cette partie, Agamben se réfère à l'apôtre Paul qui a défini la foi. Il a pris foi comme l'imploration de dispositions attendues. Cela veut dire les espérées sont les fruits de la foi. Ce dernier n'est pas l'origine de souhaitées. De cela, elle est le cheminement pour arriver aux espérées. Autrement dit, la foi n'est pas une propriété du croyant, mais une exigence qui ne lui appartient pas qui l'atteint de l'extérieur, depuis les choses espérées.

Sur cette partie, Spinoza à son tour, à décrire l'essence « *conatus* », comme l'exigence à tant qui puise son origine Au-delà. Le terme « *conatus* » ne doit pas être compris, comme on le fait habituellement par « effort, mais par « exigence » que l'être exigé, signifie qu'il ne se termine pas dans sa vraie réalité, mais il contient une exigence qui va au-delà. L'exigence n'est pas simplement sa raison d'être, mais elle exige l'être. Cela signifie que le désir n'appartient au sujet, mais à l'être.

D'autre part, l'exigence est une matière. Platon a affirmé que l'exigence est au centre de l'idée et le sensible. L'exigence est saisie en l'absence de la sensation. Ici, l'exigence comme la chose dans les rêves. Ce qui fait que la matière ici est comme l'empreinte sans configuration comme l'affirme Plotin. Il a pris comme exemple que sur la matière comme exigence du corps. Dans la matière, le corps prend sa plénitude. C'est la relation absolue de la matière avec la possibilité. L'essentiel est de rendre matériel. C'est pourquoi les matérialistes médiévaux (Amarlic de Bène et David de Dinant) considèrent Dieu, comme matière (« *ylè mundi est ipse deus* »).

Sur ce paragraphe, on passe sur l'exigence de messianique qui est présent dans son devoir être, pleine jusqu'à l'éternité. Selon Benjamin, l'exigence se manifeste dans les endroits les plus insignifiants et d'une manière qui, dans les circonstances actuelles. Elle peut sembler méprisante et inconciliable. En ce qui concerne l'exigence, chaque fait est insuffisant. Toute satisfaction est insuffisante. Et non pas possible parce qu'il dépasse toutes les réalisations possibles, mais simplement ne peut jamais être mis au niveau d'un accomplissement. Ainsi, l'exigence messianique dans le temps est présentée comme un autre monde qui exige d'exister dans ce monde. Mais il ne peut le faire que de manière

parodique ou approximative, comme une distorsion. Avec ce concept, la parodie est la seule expression possible de l'exigence.

Ce pour cela on a pris comme exemple significatif, la règle de cieux : « heureux les persécutés pour la justice car le Royaume de cieux est à eux ; Heureux serez-vous lorsqu'on dira faussement toute sorte de mal à cause de moi ». Le Royaume des cieux appartient ici et maintenant à ceux qui se trouvent dans la situation qui en est la plus éloignée. C'est pourquoi les « Béatitudes » sont importants parce qu'exactement ils expriment de la manière la plus pure que demande la demande est étrangère à toute réalisation pragmatique dans l'avenir : là, dans les « béatitudes » qu'il trouve son vrai nom. Ainsi, l'exigence est présente dans la béatitude.

Finalement, l'exigence est l'état de complication extrême d'un être, qui lui révèle toutes ses possibilités. Elle est dans une coexistence privilégiée avec l'idée que dans l'essence. Les choses sont contemplées *sub quadam aeternitatis specie* (sous une certaine apparence d'éternité). Pour bien comprendre le sens de l'exigence, Agamben, pour lui l'exigence est comme l'aimée qui dort. Elle est présente, en même temps elle absent. Par le détachement de tous ses actes, obscurité, recueil que les deux temps se manifestent en un instant. Plus d'explication, elle est comme l'idée. Cette fois ci, l'idée est là mais on ne peut pas saisir. C'est l'exigence qui reste intacte dans toutes ses réalisations. Pour Agamben, on peut dire que l'exigence est le rêve de l'acte, la dormition de la vie.

Bref, pour moi, personnellement, l'exigence est la vérité d'une chose contemplée ou regardée de loin par le regard de l'âme. Par et dans ce regard de l'âme ou raison de la chose est vue et présentée sa plénitude, c'est l'exigence.